





Vive la fraternité franc-allemande

DANS son texte intemporel sur la tolérance « apanage de l'humanité », Voltaire signalait que François 1er par politique, s'était allié aux protestants allemands, tandis que par politique, il persécutait les protestants français.

Insidieusement sans doute, il s'est contenté d'affirmer que l'alliance franco-allemande est « contre nature ». Ses agents agissent avec moins de retenue : Une masse de documents en langue française partant d'Allemagne soviétisée, à des adresses françaises depuis des années, ont pour objet de discréditer la République de Bonn, d'entretenir la « bocho-phobie » qui remplit toujours le cœur et le ventre des petits bourgeois français.

À ceux qui ne veulent pas céder aussi facilement à la phobie de « l'ennemi héréditaire », on offre avec une complaisance suspecte, des articles agissant avec gros plan, avec en fond sonore, le Chant des Partisans, la marche des héros de la Résistance.

Nul observateur sérieux n'a, depuis des décennies, revanchardes en Allemagne fédérale, où le réarmement est encore difficilement

toléré. Mais ceux qui ne répètent pas docilement les mensonges d'Ulbricht doutent de la bonne foi allemande. Le Boche n'est-il pas, selon la vérité révélée, féroc, lorsqu'il est fort, hypocrite lorsqu'il est faible ? Ne discutez pas, dit tel saboteur ? Ne discutez pas, dit tel saboteur ?

Mais ne vous emballez pas trop non plus. Déjà des industriels allemands regardent du côté de l'Est. Depuis le coup de Berlin, la confiance en l'Occident s'est quelque peu estompée dans le peuple allemand.

par Roger HAGNAUER

doute, après Lamartine : « Patrie, autre mot pour dire barbarie... La haine et la haine ont seules une patrie, la Fraternité n'en a pas ».

Il est évident que la fraternité franco-allemande n'est pas une affaire de pure forme. Elle implique une action immédiate, concrète, contre l'expansion des nationalistes. Et parce que nous ne sommes jamais engagés par la grande politique de nos gouvernants, nul ne peut supporter le désintéressement de notre campagne pour la fraternité franco-allemande.

C'est que l'antigermanisme pénètre partout, par des voies subtiles et machiavéliques. D'aucuns incriminent parfois le mariage forcé que la République française a imposé à l'Allemagne fédérale, et entendent l'entretien. Il n'y aurait plus d'idéal, ni de courage moral, ni même de culture intellectuelle gratuite.

C'est un autre chef d'accusation germanophile qui nous touche le plus. On incrimine l'ignorance des monstrosités nazies dans lesquelles on tient la jeunesse allemande. Et l'on veut en déduire que les survivants nazis n'ont rien appris et n'ont oublié que les crimes dont ils furent les complices.

Mme Dominique Auchères a publié dans « Lectures pour tous » d'août 1961, le résultat d'une enquête menée à Berlin (avant la

visite de la capitale allemande). Elle nous apprend que les survivants nazis ne se souviennent pas de la guerre. Nous serons certainement vaincus et éliminés si nous laissons une malédiction artificielle peser sur la jeunesse allemande.

Une ligne sautee rendait cependant intelligible mon allusion aux contradictions apparentes chez les grands bourgeois allemands. Si les gros commerçants regardent plutôt vers l'Ouest, les industriels commencent à se tourner vers l'Est. Et le représentant de la firme Krupp se livre en Pologne et peut-être en U.R.S.S., à des prospectives dont on ne peut douter.

Il faut réaliser l'unité pour arracher un salaire minimum de 50.000 francs dans l'immédiat. Il faut rétablir l'égalité des salaires, cela s'entend également dans l'immédiat. Il faut réduire la journée de travail à 8 heures

pour cinq jours sans diminution de salaire. Ces revendications peuvent et doivent être arrachées. Elles conditionnent un renouveau de confiance du monde ouvrier dans les organisations syndicales et c'est cette confiance qui permettra d'aller plus loin, vers la participation des travailleurs à la gestion de leurs entreprises, de leurs bureaux et de poser la question des salaires sur des bases différentes au sein d'une économie différente de celle qui favorise le capital et que son agent technique l'Etat nous impose.

La grève des transports pour une courte journée et dans un secteur trop étroitement limité nous trace le chemin que nous devons suivre pour rétablir la justice dans une économie moyennageuse.

Le directeur de la publication : Maurice LAISANT.

TRAVAIL EXÉCUTÉ PAR DES OUVRIERS SYNDIQUÉS

IMPRIMERIES RENE-BOULANGER 60, r. René-Boulanger, Paris-10e

IMPRIMERIES DE LA CHAPELLE 85, avenue de Préfontaine-Willom, Plaisance-Saint-Denis (Paris de la Chapelle)

Le directeur de la publication : Maurice LAISANT.

TRAVAIL EXÉCUTÉ PAR DES OUVRIERS SYNDIQUÉS

IMPRIMERIES RENE-BOULANGER 60, r. René-Boulanger, Paris-10e

IMPRIMERIES DE LA CHAPELLE 85, avenue de Préfontaine-Willom, Plaisance-Saint-Denis (Paris de la Chapelle)

Le directeur de la publication : Maurice LAISANT.

TRAVAIL EXÉCUTÉ PAR DES OUVRIERS SYNDIQUÉS

L'ÉNIGME CUBAINE

Dans le numéro 1 de sa « Gaceta Austral », le docteur escocés-socialiste Carlos M. Rama insiste sur la nécessité d'une information directe, personnelle, fermement de gauche, et de leur professeur.

Mais les jeunes Allemands résistent devant un collègue qui fut plus docile. Quel est l'éducateur digne de ce nom qui ne connaît de tels scrupules ? Et solidaires de la Résistance en 1945, n'écrouvèrent-ils pas quelque retenue, devant des amis qui s'étaient fourvoyés, sans se déshonorer ?

Il s'agit de comprendre et de réagir ? L'initiative car c'est la notre mission, à nous d'abord, à nous surtout. Nous répétons sans cesse :

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

« Nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur, nous ne pouvons pas nous laisser égarer par la peur ».

devenu le théâtre d'une scission entre castristes et non-castristes, ces derniers conservant la majorité.

Le professeur Rama, qui était vice-président de l'Athénée de Montevideo, est parmi les créateurs d'un organisme nouveau, l'Athénée Uruguayenne (il soutient le Journal « La Lutte libérale », organe de la P.A.U., tandis que le journal anarchiste in-

tervenu des moyens employés ? Les classes bourgeoises n'ont-elles pas été remplacées à la tête du pays par une nouvelle classe disposant de moyens localitaires, et prêt à partir qui met en œuvre ces méthodes et ces moyens ?

Les fonctions de répression et d'exploitation ont-elles été abolies, ou transférées ? Et, si le peuple cubain est heureux, à qui servent les 400.000 armes automatiques détenues par la nouvelle armée milicienne, avec ses conseils de quatre et ses patrons surpeuplés ? Dans quelle mesure les syndicats sont-ils autorisés à défendre les intérêts directs de leurs membres et à se développer dans le respect des minorités qu'ils comportent ?

La propagande libertaire est-elle tolérée des nouveaux pouvoirs et à quelles conditions ? Les membres du Groupe Franco-Castellano de Versailles, réunis le 15 octobre, ont examiné la question, et ont pris la décision suivante :

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

« Nous ne prétendons pas, pour notre part, avoir la vérité infuse, ni juger sans appel, à distance. Mais, notre expérience des révolutions du XXe siècle nous met en garde devant un programme et un bulletin de victoire qui rassemblent, à bien des égards, à ceux qu'on lance — avec la même orchestration de mitrailleries et de discours — les régimes bolchévistes, national-socialistes, fascistes, franquistes, nassériens, etc. Elles nous ont enseigné la méfiance à l'égard du retourneur des rôles qui font des victimes d'hier les bourreaux d'aujourd'hui, et des prolétaires, des garde-chiourme. La parole est à ceux de nos camarades cubains qui ne se sont pas inclinés devant « l'inévitable » ! »

LIBRAIRIE

Toutes les commandes et les règlements doivent être adressés à la LIBRAIRIE PUBLICO 3, rue Teriaux - Paris (11ème) C.C.P. Paris 1289-15 Téléphone : VOLTAIRE 34-08 Les frais de port sont à notre charge.

(Pour tout envoi recommandé, ajouter 0,50 NF aux prix indiqués.) Prix en NF.

EXTRAITS DU CATALOGUE (En édition de luxe de chez J.-J. Pauvert) 24

BAKOUNINE : 3,50 Concessions... 3,50 Les théories du droit international chez Proudhon (Le fédéralisme et la paix) 3

BOULET : 12 BOUTEMPS Ch. Aug. : 2,50 Félix de la Fontaine : 6,50 BERTHIER P.-Valentin : 8,50 L'enfant des ombres : 7,50 Mademoiselle Dictateur : 8,50 On a tué M. Systère : 7,50 BREFROT Alexandre : 2,50 Paradis, fin de section : 2,50

CANUS Albert : 9 Blancs et Noirs : 9 Blanc et l'opposition révolutionnaire à la fin du Second Empire : 4,50 Hommes et chasses de la Commune : 2,50 Jacques Roux, le Curé rouge : 2,50 Sylvain Marchal légendaire : 2

FERRER Ed. : 4,50 Francisco Ferrer : 4,50 GAFFIOT Maurice : 4,50 Les théories d'Anatole France sur l'organisation sociale de son temps : 5

GRIFFUELLES Victor : 1,40 Voyage révolutionnaire — Impresions d'un propagandiste... 1,40 GRANT G. : 2,50 Pour connaître la pensée de Proudhon : 3,90 HAVELY D. : 4,50 La jeunesse de Proudhon : 4,50 HUMBERT Jeanne : 4,50 La vie et l'œuvre d'un néo-malthusien : Eugène Humbert : 3,50 Sébastien Faure — Sa vie, son œuvre : 3

HEM DAY : 4,50 La vie et l'œuvre de Sébastien Faure : 4,50 Francisco Ferrer, un précurseur : 4 Hommage à E. G. Faubert : 3 William Godwin, philosophe de la justice et de la liberté : 1,80 Ernest et le socialisme libertaire : 1,80

FAURE Sébastien : 1,80 NAUPTMANN : 1,80 Proudhon : 1,80 BAKOUNINE et le panslavisme révolutionnaire : 6

MELM : 16,50 Imre Nagy (La révolution hongroise) : 16,50 PLANCHA : 2,50 Kropotkine : 2,50 Proudhon : 3,10 Lettres à sa femme : 3,10 Lettres au citoyen Rolland : 3,10 ROMAIN Rolland : 6

MALRAUX : 11 La condition humaine : 11 L'Espoir (col. de poche) : 3,30 Les conquérants : 3,30 MALTEPE Réné : 5

Paris des rues et des chansons (roulé - très belles photographies) : 23 NAVEL Georges : 12,50 Chacun son royaume : 12,50 Travaux : 6

PAILLOU Paul-Henri : 9,50 L'homme fils de la terre et du ciel : 4,80 PERET Benjamin : 6 Anthologie des mythes et légendes et contes populaires d'Amérique : 21

RELIOS Eugène : 2,50 ROSTAND Jean : 4,50 Ce que je crois (éd. de J. Rostand) : 4,50 SADE Marquis de : 12

Justine, ou les malheurs de la vertu : 12 Ecrits politiques - Oxièri : 7,50 Dialogue entre un prêtre et un moribond : 1,85 STEPHEN MAC SAY : 6 La violation, le crime : 6

TEPPE Julien : 19 Le viol des toiles (Le parfait dictateur) : 19

TEPPE Julien : 3,60 La femme de péau : 3,60 Le manuel du désespoir : 8,50 UNESCO : 15

Le Racisme devant la Science : 15

Un bilan de Cuba

(Traduit du numéro 1, juillet 1961, de la « Gaceta Austral », de Buenos Aires, par Carlos M. Rama, Montevideo, Uruguay.)

1) Immense augmentation de la culture des masses, et mise en œuvre en 1961 d'un plan pour la liquidation définitive de l'analphabétisme.

2) Nationalisation de la culture cubaine renouant son ascendance latino-américaine ; et journalisme et littérature considérablement développés.

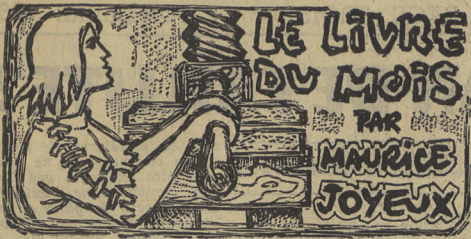
3) Industrialisation du pays quant au secteur de l'industrie légère, et développement des transports internationaux.

4) Participation populaire effective dans les organismes politiques, économiques, sociaux et coopératives, les centres socio-économiques, athlétiques









REVES ET COMBATS de JEAN SOUVENANCE (Scorpion, éd.).

Le volumineux recueil de contes, d'articles, de poèmes est là sur ma table de travail... toute une vie de combats, de rêves !

Aujourd'hui, Jean Souvenance a relié les articles multiples qu'il a publiés au cours de son existence dans la presse libre de ce pays.

Malgré tout, je crois que l'intérêt de ce volume est autre part, car il met à vif l'extraordinaire sensibilité d'un être auquel rien de ce qui est humain ne fut étranger.

Il a chanté l'amour, l'humanité, la justice, la beauté, la pureté, la simplicité, la douceur, la tendresse, la pitié, la bonté, la générosité, la confiance, la foi, l'espérance, la charité, la fraternité, la solidarité, la paix, la liberté, la justice, la vérité, la sagesse, la science, la culture, la civilisation, la progrès, le bien, le mal, le beau, le laid, le bon, le méchant, le juste, l'injuste, le sage, le fou, le héros, le lâche, le vaillant, le couard, le brave, le lâche, le noble, le vil, le grand, le petit, le riche, le pauvre, le puissant, le faible, le fort, le faible, le fort, le faible, le fort...

CLAIRE SOLASSIER de ROGER RUDIGEZ (Julliard, éd.).

Claire Solassier est le premier volume d'une suite qui continue l'histoire des Solassier que l'auteur a entreprise de nous conter.

Claire Solassier, l'héroïne de ce nouveau roman, est la ligne héritière de cette famille orgueilleuse et non-conformiste.

Ce qui fait l'originalité de cette œuvre révolutionnaire écrite par un homme qui se réclame de l'anarchie, c'est sa verve burlesque et sa merveilleuse santé.

LE NOTAIRE DES NOIRS de LOYSE MASSON (Robert Laffond, éd.).

Loyse Masson, poète délicat et essayiste de talent, est en train de construire une œuvre romanesque solide qui se tient à bonne distance des forums littéraires.

Le nouveau roman de Loyse Masson se passe à l'île Maurice. Le narrateur, un vieil homme, nous conte l'histoire d'un petit garçon dont le père a dû quitter l'île.

Confiné dans son rêve, le garçon attend; mais ce rêve sera détruit par les hommes qui lui révéleront la nature même du père: ivrogne et mythomane.

LES YEUX DES SIMPLES de FRANÇOISE MANTRAND (Julliard, éd.).

A l'occasion d'un roman, « La Espéra », qui traite de l'émigration espagnole, j'avais dit ici même tout le bien que je pensais de cet auteur en faisant des réserves sur la documentation qui lui avait servi à construire son ouvrage.

C'est un roman délicieux qui semble sorti de la plume d'un Giono qui aurait observé de la gaité, les mœurs de la société fermée de la ville sont observées avec finesse et coquetterie.

C'est un roman délicieux qui semble sorti de la plume d'un Giono qui aurait observé de la gaité, les mœurs de la société fermée de la ville sont observées avec finesse et coquetterie.

RADIO

Somme-nous en passe de vivre dans la Douce France le pistolet en permanence au côté comme les Américains du Sud ?

Non, « La fine fleur », l'excellente émission de Luc Bérimont n'est pas supprimée.

Comme nous l'annoncions le mois dernier, « Dimanche dans un fauteuil » nous est revenu et c'est bravo.

Sur ce chantier de haute montagne, il faut jeter entre les deux bords d'un précipice les coffrages d'un futur pont.

Et bien entendu Michel Durand, qui pare le « Canard » de plumes d'oiseau, nous apporte de nouvelles nouvelles, nous apporte de nouvelles nouvelles.

Et bien entendu Michel Durand, qui pare le « Canard » de plumes d'oiseau, nous apporte de nouvelles nouvelles, nous apporte de nouvelles nouvelles.

Et bien entendu Michel Durand, qui pare le « Canard » de plumes d'oiseau, nous apporte de nouvelles nouvelles, nous apporte de nouvelles nouvelles.

Et bien entendu Michel Durand, qui pare le « Canard » de plumes d'oiseau, nous apporte de nouvelles nouvelles, nous apporte de nouvelles nouvelles.

le monde libertaire

Des Lettres et des Arts

Un grand écrivain rend hommage à un militant anarcho-syndicaliste

par Aurélien DAUGUET

BOULEVARD DURAND

La façade du théâtre-cinéma A.B.C., au Havre, pavée de drapeaux tricolores et, sur le trottoir, un service d'ordre en grande tenue comme pour la réception d'un personnage officiel.

1910, le mouvement ouvrier est encore jeune et, s'il doit lutter contre une bourgeoisie hargneuse qui se défend à bras armés, il rencontre nombre de difficultés intérieures et doit lutter contre les préjugés, l'ignorance et dans de nombreux cas contre l'allopathie.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

Le 10 septembre, alors que les dockers charbonniers sont en grève, une bagarre éclate, qui met aux prises des grévistes pris de boisson et un « jaune » (on disait « renard » à l'époque) ture également et exhibant un revolver que lui avait procuré un chef d'équipe Donogé, le renard est tué.

régulière, le personnage du père Durand qui, au regard des malheurs de son fils, écolier, de l'état d'employé assujéti à ses patrons à la révolte. Et sa réplique « Alors, la justice, c'est aussi le pays des cochons » fait couler la salle en applaudissements.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Out, le théâtre lui aussi peut remuer les foules. Oui, le théâtre, lui aussi, peut être révolutionnaire.

Le mois pictural



DEUXIEME BIENNALE DE PARIS (jusqu'au 5 novembre, au Musée d'Art Moderne) : BEAUCOUP DE BRUIT POUR PRESQUE RIEN.

La Biennale de Paris a, paraît-il, été créée en 1959. En ce temps-là, j'étais quelque part dans le bled sud-algérois et je crois bien que je n'en ai jamais entendu parler.

Depuis, j'ai appris que cette manifestation se proposait de rassembler et de confronter les artistes de moins de 35 ans de tous les pays.

On a ramassé là (car il s'agit vraiment d'un ramassage) ce que le monde entier compte de jeunes abstraits ou prétendus tels, pistonnés par les officiels de leur pays (en l'occurrence les « conseillers » ou « attachés » — par qui et par quoi ? — « culturels » — « sic »).

Les quelques figuratifs, ajoutés, semble-t-il, par souci de représenter toutes les tendances, ne valent pas mieux.

UN PEINTRE : JORGE SOTERAS. Jusqu'au 11 novembre, à la galerie du Colisée (40, rue du Colisée), Jorge Soteras expose un

important ensemble de paysages (espagnols, bien sûr), de natures mortes et de portraits, de nombreux niais ni ce peintre ni ses œuvres. Je les connais maintenant.

En 1939, il s'est en France et y mange pendant longtemps de la « vache enragée ».

En 1946, première exposition à Angers où il rencontre cet autre jeune peintre d'alors, Jean Comrière, avec lequel il se lie d'amitié.

Puis, pas à pas, la lente conquête de Paris : en 1954, le Prix des Provinces françaises, en 1959, celui du Journal de l'amateur d'Art.

Enfin voici aujourd'hui, à la galerie du Colisée, sa deuxième exposition. À Paris même, il y a en déjà eu quatre autres, de moindre importance.

Ceux qui comprennent l'âme espagnole seront sensibles à l'art de Soteras qui ne la trahit à aucun instant. Chez lui, pas de clinquant, pas de couleurs criardes. Cela peut paraître triste. Simple : c'est espagnol.

J.-L. GÉRARD

Ch. Trenet à l'Étoile...

...un conteur à gags pauvres

Mais les Français ont la mémoire courte. Et l'« amer revient danser », plus vaniteux que jamais.

CINÉMA

LA PENDULE A SALOMON

A la gloire du compagnonnage, prétend l'affiche. Vouais. Un maître charpentier sur un petit village de Bretagne marche sur la grande route, sac au dos, canne à la main.

On raconte dans les chaumières qu'un certain Jean Macher... ou Nochin... a psalmodié sur les ondes son amour pour ce ragout.

Et bien entendu Michel Durand, qui pare le « Canard » de plumes d'oiseau, nous apporte de nouvelles nouvelles, nous apporte de nouvelles nouvelles.

Et bien entendu Michel Durand, qui pare le « Canard » de plumes d'oiseau, nous apporte de nouvelles nouvelles, nous apporte de nouvelles nouvelles.

Et bien entendu Michel Durand, qui pare le « Canard » de plumes d'oiseau, nous apporte de nouvelles nouvelles, nous apporte de nouvelles nouvelles.

La vie et l'œuvre de Paul Vigné d'Octon

Il appartient à ces noms respectés de l'histoire contemporaine et qui méritent d'être.

Sur la vie locale, l'écrivain fut toujours brillant dans l'expression comme dans la pensée.

Il appartient à ces noms respectés de l'histoire contemporaine et qui méritent d'être.

Classiques anarchistes

N.D.L.R. — « le monde libertaire » publiera ici chaque mois des textes de philosophes, penseurs, historiens et militants anarchistes.

Notre choix sera guidé uniquement par le souci de faire connaître aux lecteurs des textes peu connus, des textes pas encore traduits en français mais représentatifs de la pensée libertaire dans toutes ses expressions.

Peu nous importe les « politiciens » qui grouillent entre les deux camps; agiteraient-ils les chiffres rouges des Magnagnards ou le mouchoir blanc des parlementaires!

Il ne s'agit pas de pêcher dans la marmite de Papin, les arlequins de l'histoire, mais d'écouter ses bouillonnements et de crier au secours quand la machine casse les bras et écrase les hommes dans l'enfer des usines!

Le Cri du Peuple, 14 mai 1984. Jules VALLES.